la Bible
Dieu et vous

Dimanche de la Bible 2017

« Foi active – Vie comblée, corps et âme. En dialogue avec la lettre de Jacques »

Redonner à la Bible sa place centrale au sein de l'Eglise, c'est le but du Dimanche de la Bible, afin de renforcer la conviction que la Bible est le fondement commun de la foi de tous les chrétiens.

Le Dimanche de la Bible 2017 a pour devise « *Foi active – vie comblée. En dialogue avec l'Epître de Jacques* ». La collecte de cette célébration sera attribuée à la Société biblique du Honduras qui, à l'aide de la Parole de Dieu, lutte contre la violence et la corruption.

Au sein des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, le Dimanche de la Bible fait partie des collectes obligatoires pour l'ensemble de l'Eglise et sera célébré le 27 août 2017.

La Société biblique suisse invite toutes les Eglises de Suisse à célébrer une fois par an un Dimanche de la Bible.

Elle entend ainsi…

… faire prendre conscience que la **Bible** est le fondement de la foi de tous les chrétiens

… soutenir des **groupes** qui lisent ensemble des textes bibliques et veulent en connaître le sens pour leur vie quotidienne

… encourager la mise sur pied d'un **culte** vivant et dynamique par la communauté des croyants

… permettre le financement de **projets bibliques** grâce à la collecte du Dimanche de la Bible.

Dossier du Dimanche de la Bible 2017

Introduction
Karl Klimmeck, Société biblique suisse (SBS) ..... p. 3

Projet *Honduras — Pauvreté, violence… et espérance* ..... p. 4

Appel à la collecte
en faveur des projets nationaux de la SBS ..... p. 6

La SBS en bref
Ses buts, son travail ..... p. 7

Discussion entre Secundus, Fortunata et Théogène ..... p. 8

Courte introduction sur la lettre de Jacques ..... p. 12

Texte biblique Jacques 3.1-18 ..... p. 14

Texte biblique Jacques 2.1-8 ..... p. 16

Proposition pour une étude biblique – Jacques 3.1-18 ..... p. 17

Proposition pour une étude biblique – Jacques 2.1-8 ..... p. 20

Elément de départ pour la préparation d'un culte ..... p. 23

Propositions de chants ..... p. 25

Prédication sur Jacques 3.1-18 (Alain Wirth, EERV) ..... p. 27

Introduction

Chères collègues,
chers collègues,

Sous le titre « Foi énergique - vie comblée, corps et âme. En dialogue avec la Lettre de Jacques », nous avons rassemblé du matériel pour le dimanche de la Bible 2017. La foi active est toujours ancrée dans la tradition réformée et elle met l'accent sur l'*Année Luther*. Nous vous proposons d'interagir avec deux passages de la Bible. L'un d'eux, Jacques 2,1-8, pose la question de savoir si le statut social ou matériel peut jouer un rôle dans la communauté. L'autre, Jacques 3.1-18, analyse la place de notre foi dans la vie quotidienne, en prenant l'exemple de notre façon de parler avec/sur/de nos semblables. Dans toutes les communautés chrétiennes on peut trouver suffisamment de références pour une discussion.

Le matériel consiste en deux études bibliques avec assez d'idées pour préparer le dimanche Bible, notamment en groupe. Vous trouverez également une proposition pour un début de culte ainsi qu'une prédication.

Nous espérons que l'étude de la lettre de Jacques fait prendre conscience de la richesse du message biblique. Et si cette lettre, écrite en grec il y a bientôt deux mille ans, peut nous enrichir, c'est grâce à l'activité de traduction des Sociétés bibliques.

Karl Klimmeck, Société biblique suisse

Projet *Honduras – Pauvreté, violence… et espérance*

Pauvreté, drogue, dettes, aucune perspective d'avenir — ce bouillon de culture donne naissance à la criminalité et à la violence dans ce petit pays d'Amérique centrale connu pour être l'un des plus dangereux du monde. Le chômage est élevé, les gangs de jeunes terrorisent des quartiers entiers. Et pourtant, il y a des lueurs d'espoir.

En novembre 2012, Angel López est assassiné à Tegucigalpa, la capitale, quelques minutes après avoir déposé sa fille à l'école. Il était le coordinateur de projets de la Société biblique du Honduras (SBH). C'est une terrible perte pour sa famille, pour ses collègues et pour tous ceux qui le connaissaient. Cet "homicide aléatoire", comme de définit la police, n'a jamais été résolu.

Les enfants, premières victimes de l'indigence

La mort violente et insensée d'Angel López est la triste illustration de l'extrême violence qui tue chaque jour au Honduras. Bien que les cas de meurtres aient légèrement diminué ces dernières années dans le pays, la situation tant de la sécurité que des droits humains doit être qualifiée de catastrophique. L'indigence est si écrasante que beaucoup d'enfants doivent contribuer à la subsistance de leur famille. Ils aident aux champs, deviennent cireurs de chaussures, vendeurs de rue ou laveurs de voitures.

Des lueurs d'espoir

Les projets de la SBH sont autant de lueurs d'espoir dans ce sombre tableau. L'équipe s'engage là où le soutien est le plus nécessaire : dans les familles très pauvres et dans celles — ce sont souvent les mêmes — où existe une grande propension à la violence ; mais aussi auprès des écoles, dans les prisons, et parmi la police. Cela se fait concrètement par la transmission des valeurs chrétiennes et la distribution de sélections de textes bibliques adaptées à certaines situations. Mais le plus déterminant est la capacité des personnes à réfléchir à leur propre comportement, en se basant sur des textes bibliques.

Merci du fond du cœur de bien vouloir soutenir nos frères et sœurs du Honduras par vos collectes, et de les accompagner – par vos prières – sur leur chemin difficile vers un avenir meilleur.

Pour de plus amples renseignements :
www.la-bible.ch, rubrique *Notre action* > *Monde* > *Amériques* > *Honduras*

Appel à la collecte

Pour ce Dimanche de la Bible 2017, la Société biblique suisse met en avant la lettre de Jacques. Thème de la journée : « Foi active — Vie comblée, corps et âme. En dialogue avec la lettre de Jacques. »

La collecte d'aujourd'hui est destinée à la Société biblique suisse. Elle soutient et favorise la traduction, l'édition et la diffusion de textes bibliques, en Suisse et dans le monde.

Les fonds récoltés seront attribués au travail de la Société biblique du Honduras. Le Honduras est un des pays ayant le plus haut taux de criminalité du monde. Les gangs de jeunes sont un réel fléau. Nées de la pauvreté et du désespoir, ces bandes criminelles terrorisent des villes entières. La Société biblique du Honduras distribue des brochures bibliques pour lutter contre la violence. Elle soutient surtout les enfants, les jeunes et la police.

La Société biblique du Honduras distribue par exemple une brochure intitulée « Histoires de valeurs ». Chaque histoire explique une valeur biblique. Ce faisant, la Société biblique veut prévenir que des enfants et des jeunes se laissent entraîner dans des gangs. Quant à la police, la grande majorité de ses effectifs sont impliqués dans des cas de corruption ou de délinquance. Collaborant avec le service chrétien de la police nationale, la Société biblique a lancé un projet à travers lequel 150 pasteurs vont prêcher chaque semaine dans différents postes de police.

Les textes bibliques peuvent déclencher des changements, que ce soit chez une personne ou dans la société. Surtout lorsqu'ils peuvent être lu dans la langue du cœur. C'est pour cela qu'avec votre aide la Société biblique suisse se mobilise.

Merci infiniment pour votre précieux soutien !

Eglises réformées Berne-Jura-Soleure :
Le Conseil synodal vous remercie de votre engagement ainsi que pour vos dons et prie les paroisses de verser le fruit de la collecte du Dimanche de la Bible sur le compte CCP 30-5847-3 des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. Un grand merci à tous.

En bref, la Société biblique suisse…

… collabore étroitement avec les Églises, communautés et organisations chrétiennes. Elle partage avec elles la responsabilité de la diffusion de la Bible ;

… se mobilise au niveau national pour la traduction de la Bible ainsi que pour la conception, la production et la mise à disposition des textes bibliques. Par des offres ciblées, elle stimule l'interaction avec la Bible et son contenu. Au niveau international, elle se montre solidaire des Sociétés bibliques membres de l'Alliance biblique universelle (ABU) – l'organisation faîtière des Sociétés bibliques actives dans le monde – et soutient la traduction et la diffusion de la Bible ainsi que des projets de formation dans d'autres pays. Son travail est financé par les cotisation de ses membres, par des dons, des collectes, des contributions institutionnelles ou d'entreprises et par la vente de ses produits ;

… est membre de l'ABU qui réunit 148 Sociétés bibliques nationales, et poursuit le même objectif, à savoir que chaque être humain puisse obtenir la Bible dans la langue chère à son cœur et à un prix abordable.

… publie *la Bible aujourd'hui*, trimestriel consacré à des projets qu'elle soutient dans d'autres pays. Par ce média, elle informe également sur son travail et sur la traduction et la diffusion de la Bible dans le monde ;

… édite six fois par an une *Newsletter* donnant des nouvelles brèves et actuelles sur ses activités et sa mission ;

… assure une présence sur *Facebook*, en fonction de l'actualité.

… exploite *www.bible-shop.ch*. Avec chaque commande passée sur cette librairie en ligne, les clients soutiennent le travail de la Société biblique suisse.

Pour plus d'information sur le Dimanche de la Bible, veuillez prendre contact avec la Société biblique suisse :

Eva Thomi, directrice, Dons et projet
eva.thomi@die-bibel.ch | + 41 (0) 32 327 20 27

Société biblique suisse
rue de l'Hôpital 12, case postale, 2501 Bienne
contact@la-bible.ch

www.la-bible.ch | www.bible-shop.ch

Mission de la Société biblique suisse (SBS) :

La SBS se mobilise, sur le plan national, pour la traduction de la Bible ainsi que pour la conception, la production et la mise à disposition de bibles et portions de la Bible. Avec des offres ciblées, elle encourage la découverte de la Bible et de son contenu. Au niveau international, la SBS se montre solidaire des Sociétés bibliques nationales membres de l'Alliance biblique universelle et soutient la traduction et la diffusion de la Bible ainsi que des projets de formation dans d'autres pays. Son activité est financée par des dons.

Jeu de rôles

Discussion entre Secundus, Fortunata et Théogène

Cette scène entend décrire des situations dans lesquelles le message de la Lettre de Jacques peut entrer en action dans le quotidien d'une communauté. Bien qu'écrite dans un souci d'honnêteté historique, ses personnages, lses situations et ses lieux sont fictifs.

Quatre personnages :

- Voix off
- Secundus, esclave affranchi qui gère l'entreprise de textiles appartenant à Claudina ; il est tiraillé entre la solidarité envers la communauté et ses membres – pauvres pour la plupart – et les égards envers sa maîtresse bienveillante.
- Fortunata, esclave qui s'engage activement en faveur des pauvres.
- Théogène, artisan posé et réfléchi qui met sa maison à la disposition de la communauté pour ses assemblées.

La situation :

Nous nous trouvons à Milet, une ville portuaire de l'Asie mineure, l'actuelle Turquie. Fortunata et Secundus sont arrivés ensemble chez Théogène, pour préparer la prochaine assemblée de la communauté. Fortunata est une esclave, mais c'est surtout une femme extrêmement intelligente. Son regard clair et perçant en dit long sur sa personnalité. Elle dit ce qu'elle pense, et fait ce qu'elle dit. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'elle joue un rôle important au sein de la communauté, même si, en raison de sa manière d'être directe et claire, on la respecte plus qu'on ne l'aime.

Secundus est un homme calme, qui réfléchit. Il est l'administrateur de l'entreprise de textiles de son ancienne maîtresse, c'est-à-dire qu'il gère tout son argent. Une place à responsabilités pour un affranchi. Cet homme aux cheveux gris a donc une position importante, ce que contredit son apparence plutôt insignifiante.

Secundus :

Ma maîtresse, Claudina, m'a déjà souvent posé des questions concernant notre communauté. Elle désire assister à notre prochaine assemblée, en tant que spectatrice. Elle s'intéresse vraiment à la sagesse qui vient de Dieu et qui contribue à surmonter tous les conflits intérieurs.

Théogène :

En tant qu'artisan, il m'arrive souvent de travailler dans des maisons aisées, comme celle de Claudina. La mienne est beaucoup plus modeste et je n'ai jamais reçu de personnes en vue. Je me demande ce que je dois faire de particulier pour cette assemblée. Il va de soi que je vais faire faire les grands nettoyages, et faire réparer la table bancale. Et si mes économies me le permettent, je ferai refaire le rembourrage de mes meubles, puisque nous recevrons chez moi la marchande de textiles la plus riche de la ville.

Secundus :

Je suis tout à fait d'accord. Mais quelque chose encore me préoccupe : j'ai informé Claudina que l'assemblée se tiendra dans la modeste demeure de Théogène. Et j'ai insisté surtout sur la sagesse que nous recevons et sur le fait que notre lien avec le Dieu Jésus nous aide à vivre en faisant le bien et en nous comportant en personnes entières et intègre. Mais je n'ai pas parlé de Démétrios, qui travaille sur le port et qui vient à nos assemblées sans s'être lavé et souvent en état d'ébriété parce qu'il cherche à oublier sa misère dans le vin. Et je n'ai pas parlé non plus de de Servenia, qui jusqu'à son accident se prostituait dans le quartier du port. Vous le savez : depuis qu'elle s'est cassé la jambe, elle vend des bijoux fantaisie aux marins qui rentrent chez eux et veulent apporter un souvenir à leurs épouses, ou à leurs amoureuses.
Je me demande comment Claudina va réagir à la vue de personnes tombées aussi bas. Ne devrions-nous pas demander à Démétrios et à Servenia de ne pas venir pour une fois à notre assemblée afin que nous donnions une bonne impression de notre communauté à Claudina ?

Fortunata est scandalisée :

Qu'est-ce qui te prend de parler ainsi ? Quel genre de personne es-tu pour penser cela ? Si notre foi en la miséricorde de Dieu et en sa solidarité avec les pauvres vacille déjà à cause de la visite d'une oie riche et érudite, alors nous sommes comme une vague dans la mer, qui est poussée en avant et en arrière par le vent. Si tu es vraiment ainsi, je ne peux pas m'imaginer que tu éprouves l'amour de Dieu. Pour moi, tu es comme quelqu'un qui a deux âmes, qui n'a aucune constance sur tous ses chemins.

Secundus ne trouve rien à répondre à ce flot de paroles.

Théogène essaie de calmer le jeu :

Secundus a seulement pensé à laisser une bonne impression à sa maîtresse ; ce que l'on peut bien comprendre. De plus, un don généreux de la part de Claudina nous permettrait, justement, d'aider des pauvres diables comme Servenia ou Démétrios. A quoi ça sert de ne parler que de foi quand un frère ou une sœur n'a même pas de vêtements convenables à se mettre sur le dos, ou doit souffrir de la faim ? A quoi ça sert, de leur dire "Allez en paix, réchauffez-vous et rassasiez-vous !" ?
De plus, j'aimerais te dire ceci : si déjà tu te réfères à la lettre de notre grand maître Jacques, alors tu devrais aussi avoir à cœur le passage sur le pouvoir de la langue. Il y est question de poison mortel. Et il y est aussi écrit qu'avec la même langue nous louons Dieu et nous lançons des malédictions aux êtres humains qu'il a créés à son image. Il y a dans la lettre de Jacques une comparaison pertinente : "Regardez les bateaux ! Ils sont grands, et ce sont des vents très forts qui les font avancer. Pourtant, c'est avec un petit morceau de bois qu'on les dirige, et ils vont là où le pilote veut. La langue, c'est pareil. C'est une petite partie du corps, pourtant elle peut se vanter de grandes choses".

Fortunata, toujours en colère :

Langue acérée ou non, nous ne devrions pas adapter les règles de notre communauté. De telles adaptations nous séparent de Dieu. Quand des gens comme Secundus se laissent mener par leurs pensées de prestige, ils apportent des disputes au sein de la. C'est pourquoi il y a dans cette lettre bien d'autres phrases plus tranchantes sur l'attitude à adopter face aux riches et aux pauvres ; je ne veux pas les citer pour ne pas blesser inutilement Secundus. Voici ce qu'il est dit en substance : "Le soleil se lève et sa chaleur brûle l'herbe ; les fleurs se fanent, et leur éclat s'estompe. De la même manière, le riche disparaîtra avec tout ce qu'il entreprend."

Secundus a retrouvé la parole :

Fortunata, à quoi penses-tu vraiment en montant ainsi Dieu et le monde l'un contre l'autre ? Est-ce finalement la jalousie envers ma position qui te pousse à juger aussi impitoyablement ? Ne connais-tu pas cette parole de sagesse : "Le jugement est sans pitié pour qui n'a pas eu pitié ; la pitié dédaigne le jugement." ? Et j'aimerais aussi te rappeler que c'est moi qui ai mis Servenia et contact avec le fabriquant de bijoux dont elle vend maintenant les produits. A l'époque mes relations avec les gens aisés vous étaient d'une certaine utilité. Et j'espère que Claudina sera convaincue par la sagesse de notre foi et par notre amour du prochain grâce auquel je

considère des personnes comme Démétrios et Servenia à l'image de Dieu. Si j'espère cela, c'est justement parce que je me suis sincèrement réjoui que Servenia gagne dorénavant sa vie honorablement. Maintenant, j'ai de vrais doutes : je ne sais pas ce qu'il faut faire.

Fortunata, visiblement impressionnée par la franchise de Secundus :

Je crois que nous ferions bien de ne pas utiliser les paroles de la Lettre de Jacques pour nous prouver les uns aux autres que nous avons raison. Nous ferions mieux d'y calquer nos propres vies et d'examiner soigneusement si ce texte peut nous aider à avancer. Si je me souviens bien de ce qu'a dit Théogènes sur la lettre de Jacques, celle-ci fut rédigée par un maître qui voulait que tous profitent de sa sagesse et de ses expériences. Tous devraient pouvoir mieux maîtriser leur vie dans leur quotidien. C'est pourquoi la lettre a un sens très général et a parfois peut-être un effet quelque peu abstrait et moralisateur. Mais en tous les cas, elle devrait avoir un effet auprès d'une communauté de personnes qui vivent en harmonie avec elles-mêmes et avec leurs semblables. De plus, j'aimerais encore t'expliquer l'opposition que je fais entre amitié avec le monde et amitié avec Dieu. Tu as certainement déjà entendu ce dicton de chez nous qui dit que l'argent régit le monde. Mais Dieu ne parle ni n'agit ainsi. Il fait bien plus : "Dieu a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde."

Théogène :

Je crois que maintenant nous devons avancer car il est déjà tard. De plus, nous n'avons pas le droit de prendre seuls des décisions aussi graves. Nous devons impliquer tous nos frères et sœurs. C'est pourquoi je vous fais la proposition suivante : nous convoquons tout le monde un soir prochain pour discuter de la situation. Enfin je suggère qu'au début nous prenions le temps d'apprendre de la sagesse de cette lettre de Jacques qui a joué un rôle si crucial dans nos discussions. Cela nous aidera certainement.

Fortunata :

Ta proposition me paraît très sage, car nous sommes fatigués. Et demain je devrai de nouveau travailler dur. J'ajoute que je suis impressionnée par le fait que tu ne tires pas avantage de ton rôle d'hôte pour nous imposer ta volonté. Je suis impatiente de voir quel sera le dénouement de cette assemblée.

Courte introduction à l'épître de Jacques

1. Auteur – Lectorat – Date d'écriture

L'épître de Jacques a été rédigée par un maître qui a de profondes racines dans les écrits de sagesse, qui s'y connaissait aussi dans ceux du judaïsme grécophone, et écrivait très bien le grec. Il insiste sur le fait que la vie chrétienne et la foi sont liées nécessairement au respect de la « loi de liberté » comprise à travers Jésus et la Tora concentrée sur le message d'amour. En cela, il est dans la tradition de Jacques, le frère du Seigneur. C'est pourquoi il écrit sous ce nom-là.

Il s'adresse aux communautés de païens convertis qui vivaient dans un environnement polythéiste, non-chrétien. Il n'est pas possible de définir plus précisément le lectorat, car, bien que cette lettre-circulaire traite de comportements très concrets, ces derniers sont formulés de manière universelle.

Il s'agit du témoignage d'un chrétien de la troisième génération qui fut écrit vraisemblablement vers la fin du 1er siècle.

2. Structure et particularité du texte

L'épître de Jacques est un écrit de sagesse sous forme de lettre. Il est structuré de telle manière que tous les thèmes et points forts développés dans le corps de la lettre sont énumérés dans un prologue (1.2-18).

Les déclarations simples, précises, à la rhétorique impeccable et souvent basées sur des paroles de sagesse, ainsi que les nombreuses antithèses, images et comparaisons éveillent par moment l'impression d'une chaîne de mots vaguement liés, dont la relation ne se dévoile qu'après une lecture plus attentive.

Les fréquentes interpellations mais aussi l'abondance d'avertissements et de conseils de sagesse montre que l'intention principale de la lettre est d'influencer l'attitude fondamentale et l'action des lectrices et lecteurs et ainsi de changer leur vie.

3. L'image de Dieu et celle de l'être humain

Dans la lettre de Jacques, l'image de Dieu est définie par la pensée que Dieu est indivisible, immuable, qu'on ne peut le tenter, qu'il n'a pas de conflit intérieur, qu'il est un, franc, pur et inconditionnellement bon et que tous ces qualificatifs définissent aussi son action.

L'être humain est certes une créature de Dieu, à son image. Toutefois, en lui le corps et l'esprit, l'être et l'agir, la foi et l'œuvre, la sagesse et la pratique ne s'accordent pas. Cela mène à la destruction de la conscience de soi et de la conscience solidaire ayant pour conséquence une pratique sociale contraire à Dieu.

Afin qu'il puisse accepter que Dieu lui offre la « sagesse d'en haut », l'être humain est changé et rendu capable de vivre pleinement : dans une intégrité personnelle, mais aussi dans une solidarité fraternelle avec les pauvres et les indigents.

4. Aujourd'hui

L'épître veut promouvoir l'intégrité personnelle et sociale afin de surmonter la division et le déchirement de l'individu et de la communauté. Ce message est d'une grande actualité : être en relation avec Dieu, vivre en harmonie avec soi-même et avec la pratique de la solidarité ne sont pas mis en opposition, mais en relation l'un avec l'autre. Ceci correspond à l'ardent désir de beaucoup de personnes en quête d'un sens pour leur vie. Qu'elles soient à l'intérieur ou à l'extérieur des Eglises, privées de toute vue d'ensemble, elles s'égarent dans une réalité fragmentée.

Texte biblique Jacques 3.1-18 (Bible TOB)

Vous qui enseignez, tenez votre langue

1 Ne vous mettez pas tous à enseigner, mes frères. Vous savez avec quelle
sévérité nous serons jugés,

2 tant nous trébuchons tous. Si quelqu'un ne trébuche pas lorsqu'il parle, il est
un homme parfait, capable de tenir en bride son corps entier.

3 Si nous mettons un mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous
obéissent, nous menons aussi leur corps entier.

4 Voyez aussi les bateaux : si grands soient-ils et si rudes les vents qui les
poussent, on les mène avec un tout petit gouvernail là où veut aller celui qui
tient la barre.

5 De même, la langue est un petit membre et se vante de grands effets. Voyez
comme il faut peu de feu pour faire flamber une vaste forêt !

6 La langue aussi est un feu, le monde du mal ; la langue est installée parmi nos
membres, elle qui souille le corps entier, qui embrase le cycle de la nature, qui
est elle-même embrasée par la géhenne.

7 Il n'est pas d'espèce, aussi bien de bêtes fauves que d'oiseaux, aussi bien de
reptiles que de poissons, que l'espèce humaine n'arrive à dompter.

8 Mais la langue, nul homme ne peut la dompter : fléau fluctuant, plein d'un
poison mortel !

9 Avec elle nous bénissons le Seigneur et Père ; avec elle aussi nous maudissons
les hommes, qui sont à l'image de Dieu ;

10 de la même bouche sortent bénédiction et malédiction. Mes frères, il ne doit
pas en être ainsi.

11 La source produit-elle le doux et l'amer par le même orifice ?

12 Un figuier, mes frères, peut-il donner des olives, ou une vigne des figues ?
Une source saline ne peut pas non plus donner d'eau douce.

13 Qui est sage et intelligent parmi vous ? Qu'il tire de sa bonne conduite la
preuve que la sagesse empreint ses actes de douceur.

Sagesse terrestre et sagesse d'en haut

14 Mais si vous avez le cœur plein d'aigre jalousie et d'esprit de rivalité, ne faites pas les fiers et ne nuisez pas à la vérité par vos mensonges.

15 Cette sagesse-là ne vient pas d'en haut ; elle est terrestre, animale, démoniaque.

16 En effet, la jalousie et l'esprit de rivalité s'accompagnent de remous et de force affaires fâcheuses.

17 Mais la sagesse d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, douce, conciliante, pleine de pitié et de bons fruits, sans façon et sans fard.

18 Le fruit de la justice est semé dans la paix pour ceux qui font œuvre de paix.

Questions :

a) Quelles images et comparaisons concernant le pouvoir de la langue sont-elles utilisées dans le texte ? Que signifient-elles ?

b) De quels dangers le texte prévient-il ?

c) Quelles expériences négatives forment l'arrière-plan des avertissements de l'auteur ?

d) Quelles sont les raisons du pouvoir et de la dangerosité de langue ?

e) Le texte recommande une certaine attitude avec la langue (française ou autre) – Laquelle ?

f) De quelle image – de Dieu et des hommes – est-il question dans le texte ? Comment l'auteur voit-il la relation entre la représentation de Dieu et les actions des humains ?

Texte biblique Jacques 2.1-8 (Bible TOB)

Favoriser les riches, c'est violer la loi

1 Mes frères, ne mêlez pas des cas de partialité à votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus Christ.

2 En effet, s'il entre dans votre assemblée un homme aux bagues d'or, magnifiquement vêtu ; s'il entre aussi un pauvre vêtu de haillons ;

3 si vous vous intéressez à l'homme qui porte des vêtements magnifiques et lui dites : « Toi, assieds-toi à cette bonne place » ; si au pauvre vous dites : « Toi, tiens-toi debout » ou « Assieds-toi là-bas, au pied de mon escabeau »,

4 n'avez-vous pas fait en vous-mêmes une discrimination ? N'êtes-vous pas devenus des juges aux raisonnements criminels ?

5 Ecoutez, mes frères bien-aimés ! N'est-ce pas Dieu qui a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour les rendre riches en foi et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?

6 Mais vous, vous avez privé le pauvre de sa dignité. N'est-ce pas les riches qui vous oppriment ? Eux encore qui vous traînent devant les tribunaux ?

7 N'est-ce pas eux qui diffament le beau nom qu'on invoque sur vous ?

8 Certes, si vous exécutez la loi royale, conformément au texte : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*, vous agissez bien.

Questions :

a) De quel conflit s'agit-il ? Quelles sont les personnes impliquées ?

b) Quelle attitude recommande l'auteur de la lettre ?

c) Quelles justifications donne-t-il pour l'attitude qu'il recommande ?

d) Que dit l'auteur sur les pauvres ? Que dit-il sur les riches ?

e) De quelle image – de Dieu et des hommes – est-il question dans le texte ? Comment l'auteur voit-il la relation entre la représentation de Dieu et les actions des humains ?

Proposition pour une étude biblique — Jacques 3.1-18

Le grand pouvoir de la petite langue (Jacques 3.1-18)

Objectifs :

→ Apprendre quelque chose sur les situations conflictuelles que concerne la Lettre de Jacques.
→ Connaître un texte (Jacques 3.1-18) qui parle du pouvoir et de la dangerosité de la langue.
→ Réfléchir à notre propre relation avec la langue (française ou autre) ainsi qu'aux chances et aux dangers du parler.

1e étape (20') — Apprivoiser le texte

Introduction :

- Souhaiter la bienvenue aux participants — Leur expliquer brièvement ce qui les attend.
- Chant sur le thème de l'écoute, par exemple « Ecoute, entends la voix de Dieu » ou « Ecoute la voix du Seigneur » (p. 25 et 26)
- Donner quelques explications sur le jeu de rôles, résumer la situation (voir préambule en p. 8).

Lecture de la scénette en répartissant les rôles (prévoir des photocopies) :

- Temps pour des remarques et questions (se référer si nécessaire aux pages 12 et 13).

2e étape (40') : Ecouter le texte biblique

- Distribuer des copies de la feuille avec le texte biblique.
- Faire lire le texte à haute voix.
- Travail en groupes de deux ou trois personnes : réfléchir au message du texte en s'aidant des questions au bas de la feuille.
- Echange et complément en plénum.

3e étape (30') : Aller plus loin

Variante A : En lien avec sa propre expérience

- Les participants répondent aux questions suivantes :
    - Dans quelles situations m'arrive-t-il de parler en étant en colère, à tel point que mes paroles dépassent mes pensées ? Quels sont les thèmes ou les opinions qui me font perdre patience, à tel point que je ne peux pas retenir ma langue ?
    - M'arrive-t-il de trouver positif qu'une personne – ou moi-même – ouvre la bouche et laisse libre cours à sa langue ? Quand est-ce arrivé ? Ai-je parfois trouvé cela négatif, voire dangereux ?
- Echange (rester le plus concret et le plus clair possible)

Variante B : Le pouvoir de la langue – Un thème des plus actuels

- Le pouvoir de la langue est un thème courant ; la lettre de Jacques n'en a pas l'exclusivité. On le retrouve dans des dictons, et dans d'autres textes bibliques. La lettre de Jacques préconise d'utiliser la langue pour louer Dieu et non pas pour maudire nos semblables qui sont à l'image de Dieu. Distribuer aux participants des cartes avec différents dictons (agrandir en A3 la page 15).
- Les participants commentent leur carte en se référant à leur expérience vécue.

Résumé et conclusion :

- Quelles sont les attitudes fondamentales, les expériences qui conduisent à une bonne relation, utile, avec le grand pouvoir de la petite langue :
    - Pour moi personnellement ?
    - Pour mon quotidien au travail et en famille ?
    - Pour notre paroisse ?
- Choisir des mots-clés pour la préparation du culte.
- Conclure par un chant et/ou une prière.

Passages bibliques sur la langue

Je jure que mes lèvres ne diront rien de perfide et que ma langue ne méditera rien de fourbe. Job 27.4	Alors ma langue redira ta justice en te louant tous les jours. Psaume 35.28	Les paroles du juste sauront plaire, mais la langue des méchants n'est que propos pervers. Proverbes 10.32
Où il y a un bavard, il y a des coups d'épée ! mais la langue des sages est un remède. Proverbes 12.18	La langue des sages rend la science aimable, mais la folie fermente dans la bouche des sots. Proverbes 15.2	Gloire et déshonneur sont dans la conversation et la langue d'un homme peut devenir sa ruine. Siracide 5.13
Beaucoup sont tombés sous le tranchant de l'épée, mais moins que ceux qui sont tombés à cause de la langue. Siracide 28.18	Le Seigneur m'a donné la langue pour ma récompense et avec elle je veux le glorifier. Siracide 51.22	Flèche meurtrière que sa langue ! Il préfère la tromperie. Des lèvres, on offre la paix à son compagnon mais dans le cœur, on lui prépare un guet-apens. Jérémie 9.7
Si quelqu'un se croit religieux sans tenir sa langue en bride, mais en se trompant lui-même, vaine est sa religion. Jacques 1.26	Mes petits enfants, n'aimons pas en paroles et en langue, mais en acte et dans la vérité. 1 Jean 3.18	Il n'a pas laissé courir sa langue, ni fait tort aux autres, ni outragé son prochain. Psaume 15.3

Dictons sur la langue

La langue d'un muet vaut mieux que celle d'un menteur	Si le prince à l'épée et la lance, le sage a sa science et sa langue.	La langue qui fourche fait plus de mal que le pied qui trébuche
On peut guérir d'un coup d'épée, mais guère d'un coup de langue	Si tu es habile de tes mains, tu seras esclave ; si tu es habile de ta langue, tu seras roi.	Il faut tourner sept fois la langue dans sa bouche avant de parler.

Proposition pour une étude biblique — Jacques 2.1-8

Le grand prestige des petites gens

Objectifs :

→ Réfléchir à la raison pour laquelle nous jugeons les gens.

→ Connaître un texte (Jacques 2.1-8) qui bouleverse les normes courantes.

→ Tirer les conclusions pour nous-mêmes et pour notre paroisse.

1e étape (30') — Apprivoiser le texte biblique

<u>Travailler avec des affiches</u>

Placarder des affiches dans la salle avec des titres tels que :

- Médecin
- Cantonnier
- Caissière à la Coop
- Aide de paroisse (bénévole)
- Président(e) de paroisse
- Employée EMS
- Chômeur/chômeuse
- etc…

- Introduction : dans notre quotidien et dans notre vie de paroisse, on rencontre une grande variété d'hommes et de femmes avec différents rôles et différentes positions. Aujourd'hui, nous étudions un texte biblique sur ce thème. Nous allons nous approprier ce texte de la lettre de Jacques et ensuite nous le ferons interagir avec notre vie concrète.

- Chaque participant réfléchit à la question suivante en lien avec les affiches : Quelles personnes m'attirent le plus ? Avec qui aimerais-je travailler ?

- Chaque participant réfléchit à des adjectifs qualifiant les différents rôles, les inscrit sur de petits billets qu'ils collent sur les affiches.

- Discussion en plénum :
  - Comment je perçois dans mon quotidien les différentes personnes et leur position ?

- Comment je me comporte avec ces différentes personnes ? Par exemple :
  - Quelles sont les personnes que je tutoie avec le plus de plaisir ?
  - Quels compliments, quelles critiques me marquent le plus ?
- Auprès de quelles personnes je me sens bien ?

2e étape (30') — Ecouter le texte

Introduction :

Expliquer dans quel contexte la lettre de Jacques a été écrite : dans les communautés des villes parlant le grec, il y avait à l'époque des personnes avec différentes positions sociales qui étaient confrontées aux problèmes que nous avons abordés tout à l'heure.

Variantes :

- Si on a déjà fait l'étude biblique Jacques 3.1-18, évoquer les personnages de la scénettes (p. 8 à 11).
- Ou s'il y a assez de temps, lire la scénette en répartissant les rôles (p. 8-11).
- Si le temps est serré, donner quelques informations (p. 12 et 13).

Etude de texte sur Jacques 2.1-8

- Lire le texte à haute voix, puis distribuer les feuilles (p. 16) pour l'étude
- Répondre aux éventuelles questions de compréhension
- Répondre aux questions en dessous du texte biblique (bas de la p. 16)

3e étape : Aller plus loin

Répondre individuellement aux questions suivantes :

- Quels sont les traits de caractère que j'apprécie chez les autres ?
- Quels sont les qualités que je me trouve ?

Conclusions pour la mise en pratique

- Qu'avons-nous découvert en ce qui concerne les relations avec des personne ayant différents rôles et positions ?

- Que pouvons-nous entreprendre concrètement pour éviter le favoritisme dans notre Eglise ?
    - Quelles sont les personnes qu'on voit à peine et qu'il faudrait mettre en lumière ?
    - Quelles différences et quelles différences de rang faudrait-il abolir ?
- Choisir les découvertes les plus importantes pour la préparation du culte.

<u>Terminer par un chant et/ou une prière</u>

Eléments de départ pour la préparation d'un culte

Salutation

Prière :

Dieu,
Quand nous te demandons quelque chose, donne-le-nous sans réserve.
Mais tu attends aussi de notre part de la fermeté dans notre foi.
Ainsi, nous devons être prudents dans nos paroles et dans nos actes.
La vie nous met sans cesse à l'épreuve.

Dieu,
Donne-nous d'ouvrir notre esprit à ton exemple.
Donne-nous ta sagesse divine,
pour que nous vivions en chrétiens par notre foi et par nos actes,
et pour que soit comblée notre existence, corps et âme.

Dieu,
Pendant ce culte, ouvre-nous les uns aux autres,
et ouvre-nous aussi à ceux qui ne sont pas parmi nous,
afin que par notre écoute nous ayons une vie comblée.
Nous te le demandons, par Jésus Christ.
Amen.

Chant (voir p. 25 et 26)

Lecture de Jacques 3.1-18 (p. 14 et 15)

Prédication

- préparer quelque chose sur la base du travail en groupe avec la scénette
- ou prendre la proposition en p. 27, suivie d'un intermède musical (facultatif) et de la prière ci-dessous.

Intermède musical

Prière :

Seigneur, donne-nous d'ouvrir notre cœur à ce qui vient de toi,
donne-nous de te laisser faire ton travail.

Libère-nous de notre langue de malédiction
et donne-nous une langue de bénédiction.

Donne-nous de laisser ta Parole advenir dans notre vie,
pour que le mal en nous soit vaincu et qu'il nous laisse.

Parce que nous ne sommes pas le fruit du mal,
mais des êtres à ton image, qui t'appartiennent.
Notre origine est en toi,
notre marque de fabrique, c'est la bénédiction.

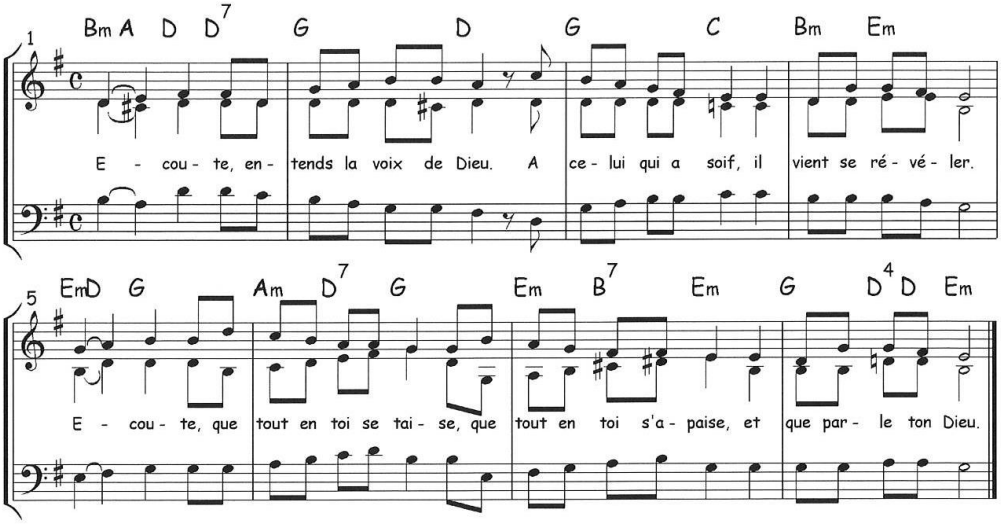
Amen.

…

Proposition de chant

Ecoute

Textes et musique : Communauté du Cher



1. Ecoute,
   Entends la voix de Dieu
   A celui qui a soif,
   Il vient se révéler.
   Ecoute,
   Que tout en toi se taise,
   Que tout en toi s'apaise
   Et que parle ton Dieu

2. Ecoute.
   Laisse là ton souci
   Que se taisent les mots
   Que s'éloignent les cris.
   Ecoute.
   Dieu sème sans compter
   Sa parole est la pain
   Qui vient nous rassasier.

3. Ecoute.
   Dieu t'invite au désert
   Au silence du cœur
   A la source sans fin.
   Ecoute.
   Il se tient à la porte
   Il frappe et bienheureux
   Celui qui ouvrira

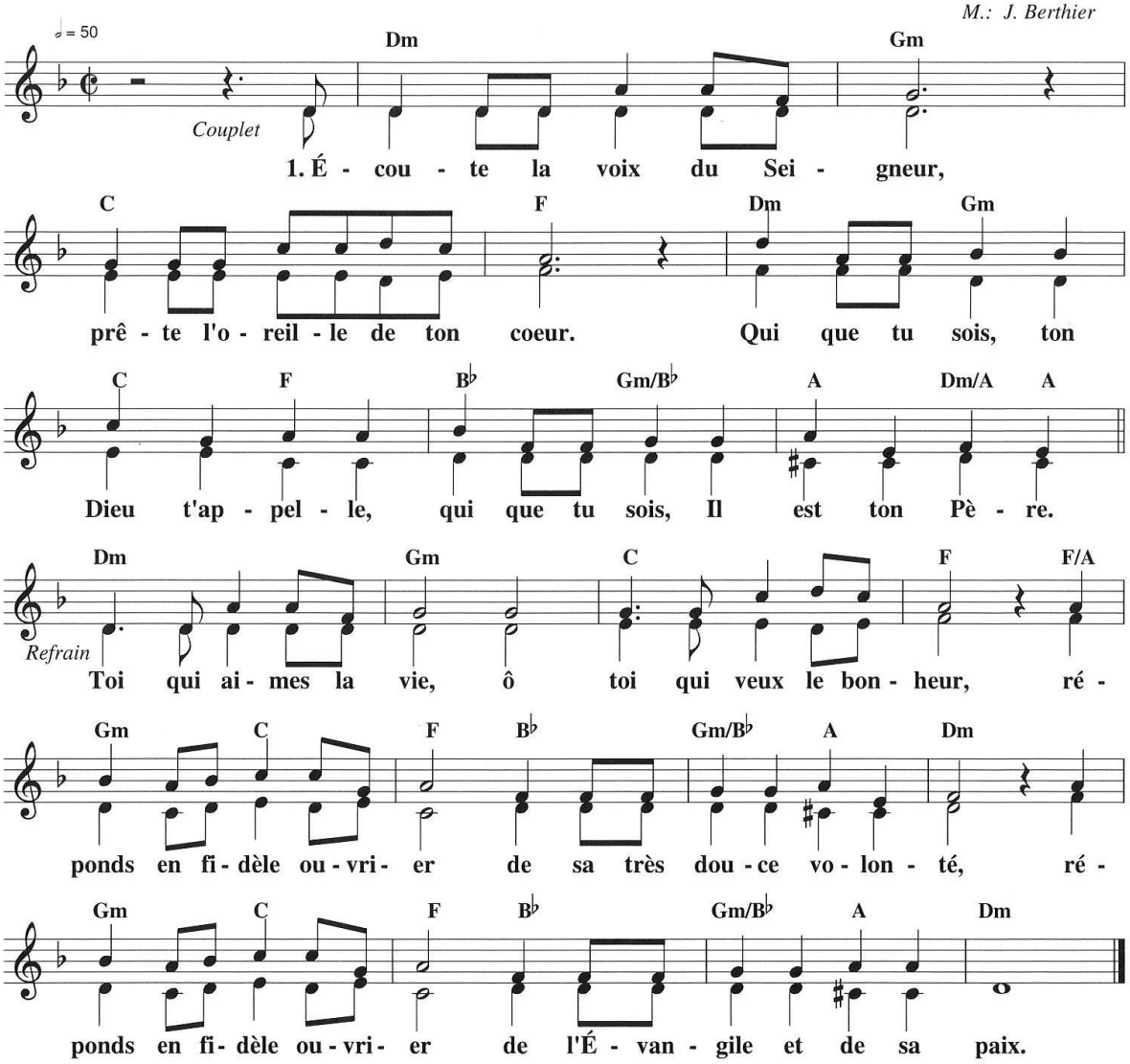
4. Ecoute.
   Dieu passe près de toi
   Dans la brise légère
   Dans le vent de l'Esprit.
   Ecoute.
   Tu es aimé de Dieu
   Tu es choisi par Dieu
   Il veut pour toi la vie.

http://www.choralestnicolas.eu/partitions/animation/Ecoute_245.pdf

Proposition de chant

ÉCOUTE LA VOIX DU SEIGNEUR

T.: D. Rimaud
M.: J. Berthier



2. Écoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton coeur.
Tu entendras que Dieu fait grâce,
Tu entendras l'Esprit d'audace.

3. Écoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton coeur.
Tu entendras crier les pauvres,
Tu entendras gémir ce monde.

4. Écoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton coeur.
Tu entendras grandir l'Église,
Tu entendras sa paix promise.

5. Écoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton coeur.
Qui que tu sois, fais-toi violence,
Qui que tu sois, rejoins ton frère.

http://www.paroisse-de-perols-carnon.fr/Data/Chorale/Partitions/EcoutelavoixduSeigneur.pdf

Prédication sur Jacques 3.1-18

d'Alain Wirth,
pasteur de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud

La langue, notre « parler », les paroles qui sortent de notre bouche sont un vrai enjeu dans nos relations. C'est pourquoi on tâche de faire attention à ce qu'on dit. Vous connaissez le proverbe qui dit ceci : « Il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler. » Autrement dit, il s'agit de bien réfléchir avant de s'exprimer. Un autre proverbe va dans le même sens : « Il vaut mieux se mordre la langue avant de parler qu'après avoir parlé. » Les anglais : « Ménager sa langue, c'est ménager son avenir. » En Serbie : « Cuis, et puis dis. » Chez les bulgares : « Parole dite, pierre jetée. » Les polonais ont le sens de la formule : « Serre ta chemise entre tes jambes et ta langue entre tes dents. »

Dans toutes les cultures, on mesure combien la langue est une puissance. La lettre de Jacques le confirme : « *La langue est un petit organe, mais elle se vante de grandes choses. Elle est un feu* » (3.5,6). On serait tenté de réduire la lettre de Jacques à un enseignement moral ; qui consiste à dire en résumé : « Surveillons notre langage, et tout ira bien. » Le message est plus profond que ça. Cette lettre de la Bible est une véritable plongée dans nos obscurités intérieures. Jacques dit de nous que nous avons dans notre cœur « *de la jalousie amère et de la rivalité* » (3.14). On pourrait aussi traduire par de l'agressivité. Nous sommes intérieurement agités. Ailleurs Jacques parle d'instabilité, de désordre (3.17), au sens de perturbation.

Un autre mot pour décrire notre état intérieur est celui du malaise, du mal-être. Pour être plus précis, Jacques utilise un mot qui éclaire tout : celui de la division. Nous, êtres humains, nous sommes traversés par une division fondamentale. Ou plutôt par des divisions fondamentales. Dans ce chapitre, Jacques traite de la division de notre pouvoir.

Nous avons été faits pour exercer un pouvoir considérable autour de nous. C'est le pouvoir de la langue. C'est un tout petit organe ; le grec du texte parle d'un « micro » organe. Pourtant, il provoque des effets considérables ; des « mégalo » effets : « *C'est un petit organe, mais la langue se vante de grandes choses* » (3.5). Notre langue est faite pour apporter la bénédiction. De même que Dieu bénit quand il parle, nous aussi nous bénissons. Nous apportons le bien par nos encouragements ; nos paroles valorisantes sont un outil fondamental pour construire l'identité des personnes. Nos mots prophétisent, ils ouvrent des portes, ils suscitent l'amour. Quand nous le faisons, nous sommes les rois de la création.

Mais vous le savez comme moi, nos langues ont la même force de frappe pour apporter l'inverse : la malédiction. Avec nos paroles négatives et nos critiques incendiaires, nous brûlons des personnes (3.6). Quand nous jugeons une personne, quand nous la dévalorisons, nous instillons la mort en elle. Jacques parle de « *poison mortel* » (3.8). Nos paroles ont le pouvoir de détruire. Quand nous le faisons, nous sommes les esclaves du mal. Ce que Jacques décrit, c'est ce que les sciences humaines appellent le « discours pervers ». Nous faisons preuve de perversité quand nos paroles prennent l'ascendant sur une autre personne, pour la dominer ou la manipuler. Autrement dit, la langue a ce pouvoir pervers d'ôter la liberté aux personnes. J'ai ce pouvoir-là. C'est terrifiant, j'en tremble.

Au cours du temps, je me suis habitué à ce double pouvoir, celui de bénir ou celui de maudire. J'aime le premier, je suis désolé du second. Mais Jacques arrive pour me réveiller. En me disant : « Tu trouves ça normal ? Normal que ta même langue puisse faire deux choses si différentes : bénir et maudire ? Tu as déjà vu une source qui donne en même temps de l'eau douce et de l'eau de mer (3.11) ? Tu as déjà vu une vigne produire des figues (3.12) ? » Jacques de conclure : « *De la même bouche sortent bénédiction et malédiction. Mes frères, il ne faut pas qu'il en soit ainsi* » (3.10). L'expression grecque utilisée ici est forte, et ne figure nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament : « Il ne faut absolument pas qu'il en soit ainsi ». J'aime ce coup d'arrêt, parce qu'il signifie que c'est possible de faire des choix. Nous ne sommes pas condamnés à subir cette duplicité de notre langue. Nous pouvons bénir et renoncer à maudire.

Pour ce faire, il nous faut comprendre d'où vient notre duplicité. Jacques nous apprend qu'elle nous colle à la peau. Notre vie subit un mal qui nous dépasse de tous les côtés : « *La langue est un feu ; c'est tout un monde de mal. Elle est là, parmi les autres organes de notre corps, et contamine notre être entier. Allumée au feu de l'enfer, elle enflamme le cours de l'existence* » (3.6). Autre traduction : La langue enflamme « le cycle des générations ». Autrement dit, le mal était là avant moi, et il sera encore là après moi. D'autres langues m'ont fait du mal, et je prends la relève. Ce n'est pas moi qui ai commencé avec le mal, mais je le continue.

Jacques est lucide et dédouanant. D'abord, il nous dit : « Arrêtez de vous mentir à vous-mêmes » (1.16,22,26). Le mal est une réalité qui vous dépasse et vous êtes incompétents pour lutter contre lui. Ensuite, Jacques est libérateur. Puisque le mal et notre sale langue appartiennent au cycle des générations, ce que Dieu a en réserve pour nous n'est pas la punition, mais la délivrance. La punition est réservée au mal. L'enfer est l'origine et la destinée du mal. Ma destinée à moi, c'est la délivrance, c'est la libération de ces automatismes du mal.

Comment ? En me réconciliant avec ma destinée. En retrouvant mon identité première. Autrement dit, à me poser cette question : « Qui suis-je ? » Jacques m'apporte l'élément de réponse : « Je suis un être humain que Dieu a créé à sa ressemblance » (cf. 3.9). Oui, le mal m'environne et me cherche. Mais mon identité est ailleurs ; elle vient de Dieu, elle est en lui. Certes le mal me guette, mais je ne lui appartiens pas, je ne suis pas son mauvais. J'appartiens à Dieu, le Dieu de toutes lumières (1.17). Mon origine est en haut, en Dieu qui est ma ressource fondamentale. Je ne suis pas le fruit du mal, mais le fruit de Dieu. Ma marque de fabrique n'est pas le mal, mais la bénédiction.

Si ma sale langue est une puissance, Jacques rappelle une chose : il existe quelque chose de plus fort qu'elle : la parole, la parole de Dieu. Si je laisse cette Parole envahir ma vie, le mal en moi est vaincu et il me laisse. Jacques oppose la langue (ma langue) à la parole, la parole de Dieu. Ma part, c'est de laisser ce que Dieu dit, sa Parole, advenir dans ma vie. Et le mal sera vaincu. Recevez « avec humilité la Parole qui a été plantée dans votre cœur, car elle a le pouvoir de vous sauver » (1.21). Quand Dieu parle, c'est clair, c'est franc, c'est lumineux (cf. Psaume 12.7). Tout le contraire du mal qui apporte l'insécurité. Quand Dieu parle, c'est vivant et structurant. Tout le contraire du mal qui brise la confiance. Quand Dieu parle, il pose des repères. Tout le contraire du mal, qui confuse et perturbe. J'ouvre mon cœur à ce qui vient d'en haut et je laisse Dieu faire son travail.

Le résultat est inestimable. Je retrouve ma cohérence, je retrouve l'harmonie : avec mon Père qui est dans les cieux, avec moi-même et avec les autres. Jacques a un mot pour dire cela : la paix (3.18), le dernier mot de ce chapitre. Etre en paix, c'est quand trois éléments sont alignés dans ma vie : mon origine, ma nature, mes actes. Quand ces trois éléments sont en cohérence, ça coule de source. Et voilà à quoi nous ressemblons, ce sera notre tableau final : comme un olivier planté au bord de la Méditerranée donnera son fruit, l'olive (3.12) ; comme un ruisseau qui sort de sa source dans la montagne donnera son eau, de l'eau douce (3.11) ; de la même façon, toi homme ou femme créé(e) à l'image de Dieu, quand tu es relié(e) à ton Père des lumières qui est en haut, tu produiras la bénédiction, et tu répandras la paix. Ça coulera de source ! Amen

Questions pour un partage :

- Nous avons dans notre cœur « *de la jalousie amère et de la rivalité* » (Jacques 3.14). Lire aussi Ephésiens 4.29-32. Vous reconnaissez-vous dans ces descriptifs ?

- Par nos paroles, nous bénissons. Racontez comment vos paroles ont construit une personne. Ou comment vous avez été construit(e) par une parole reçue.

- Par nos paroles, nous maudissons. Racontez une expérience par laquelle vos paroles ont « démoli » quelqu'un d'autre. Ou comment vous avez été démoli(e) par une parole.

- Si le mal (et notre « sale langue ») nous domine (Jacques 3.6), nous pouvons en être délivrés et retrouver une pratique de paroles qui bénissent. Prenez un temps pour réfléchir : « Avez-vous besoin de la prière pour cela ? » Dans ce cas, priez les uns pour les autres.

- Ma cohérence, c'est quand mon origine (Mon Père céleste), ma nature (à la ressemblance de Dieu) et mes actes (mes paroles) sont alignés (en harmonie). Alors je suis en paix (Jacques 3.8). Qu'est-ce qui pourrait m'aider à progresser dans cet alignement harmonieux ?